

Le réseau Jamhour à l'honneur grâce à ses anciens à NY

New York, de notre correspondante: **Sylviane Zehil**

Fidèle à sa tradition d'excellence, le Jamhour Alumni US (Jaus), une organisation à but non lucratif basée à New York groupant les anciens et ayant pour objectif d'aider le Collège Notre-Dame de Jamhour dans sa mission éducative, a choisi de célébrer son onzième anniversaire avec pour invité d'honneur Nawaf Salam, représentant du Liban auprès de l'Onu.

Pour la seconde année consécutive, le comité de Jaus a choisi un format dynamique interactif. Après avoir prononcé son important discours sur la situation qui prévaut dans la région et au Liban (*lire par ailleurs*), l'ambassadeur Salam s'est prêté aux questions de Kim Ghattas, célèbre journaliste libanaise de la chaîne BBC et auteure, qui est aussi ancienne élève de Jamhour. Il a ensuite répondu aux interrogations de l'audience.

« Compte tenu de la nature des problèmes qui nous entourent aujourd'hui, plus qu'à tout autre moment, les centres d'apprentissage pionniers, tels que Jamhour, devraient être soutenus dans leur mission qui consiste à fournir à nos jeunes les connaissances et les méthodes de la pensée critique qui leur permettront de mieux faire face aux défis de notre temps pour devenir des citoyens responsables », a souligné Nawaf Salam. Parlant du rôle essentiel de l'éducation, il ajoute : « Vous récoltez ce que vous semez », comme dit l'Évangile. « Par conséquent, pour la liberté,

la tolérance, le pluralisme, la justice, l'égalité et la primauté du droit, le chemin le plus sûr est de continuer à soutenir la cause de l'éducation de la plus haute qualité. »

Valeurs

Organisé par Nada Sara, l'événement, qui a eu lieu à l'hôtel Sofitel autour d'un dîner arrosé par le fameux vin du Liban Ixsir, a attiré plus de 160 participants, composés de l'élite de la diaspora libanaise de New York, d'anciens jamhouriens ainsi que d'un grand nombre de jeunes universitaires avides de mieux connaître l'histoire du Liban. Étaient aussi présents le recteur de Jamhour, le père Bruno Sion s.j., et le vice-recteur, le père Charbel Batour s.j. Le père Sion n'a pas manqué de rendre hommage au « travail considérable » réalisé par le comité de Jaus de New York, « une équipe très soudée, très attachée au collège et au réseau Jamhour ». Le nom des tables : honneur, résilience, respect, mérite, idéal, responsabilité, activisme, etc., reflète les « valeurs profondes » transmises par le Collège Notre-Dame de Jamhour. « Ce sont ces valeurs que nous voulons promouvoir cette année », a déclaré avec émotion le père recteur.

Mission utile

« Ces rencontres amicales dans les différents pays sont pour nous un réconfort. Elles montrent que notre mission est utile et que nous sommes soutenus par les anciens », a également laissé entendre le



Vue générale de la conférence.

père Sion. C'est avec satisfaction qu'il donne des nouvelles du tableau d'honneur de son établissement, rappelant que pour le baccalauréat 2014, les 259 candidats ont « tous réussi, avec 64 mentions très bien et 4 mentions bien ». Il clame avec fierté la gageure réalisée par Jade Bassil qui a décroché au bac la note de 20,21 sur 20. Invitée par le comité de Jaus, cette ancienne jamhourienne et actuelle étudiante à l'Université de Pennsylvanie a été présentée à une audience admirative par Élias Sayegh, président de Jaus. Exprimant sa profonde reconnaissance pour son alma mater, elle a affirmé que « Jamhour est incontestablement une institution qui a gagné ses lettres de noblesse dans tous les domaines. Les valeurs de savoir-vivre, de savoir-vivre dans le courage, dans le discernement, dans l'humilité, dans l'excellence et la distinction vont définir ma vie », a-t-elle martelé.

50 enfants scolarisés

Faisant le point sur le réseau Jamhour et ses objectifs, le père Sion assure que « Jamhour est à la tête de tous les réseaux des écoles jésuites au Liban. Le provincial a décidé que le recteur de Jamhour est en même temps le recteur de toutes les écoles jésuites, à savoir l'école Saint-Grégoire et trois écoles dans la Békaa : Jdita, Taalabaya et Taanayel. Je suis maintenant le recteur de l'ensemble », a-t-il indiqué. Et avec la création de nouvelles classes, les écoles de la Békaa se développent. On

compte « une classe de plus à Jdita avec 261 élèves, et deux classes de plus à Taalabaya avec 757 élèves, tandis que Taanayel reste, pour sa part, plus stable. « Le réseau s'attelle à la construction de nouvelles classes pour accueillir de nouveaux élèves en petite section », a annoncé le père Sion, saluant « tout particulièrement le soutien matériel apporté aux familles dans la Békaa ».

L'important appel aux contributions lancé par le Dr Gabriel Sara, vice-président du comité de Jaus, a été entendu. « Nous avons besoin aujourd'hui plus que jamais d'envoyer nos enfants à l'école. L'éducation dans les écoles de la Békaa est vraiment importante. Nous parrainons quatre écoles qui font partie du réseau de Jamhour avec plus de 50 enfants en leur offrant les frais de scolarisation », a-t-il dit. Toutes ces informations ont été répertoriées en détail dans la brochure distribuée lors de l'événement. Rappelant la devise de Jaus, « Une nation éduquée ne meurt jamais », le Dr Sara a insisté sur le fait qu'« investir dans l'éducation reste le meilleur investissement qui soit. Tel est notre objectif ce soir », a-t-il conclu.

Signalons que le comité actuel de Jaus est composé d'Élias Sayegh (président), le Dr Gabriel A. Sara (vice-président et membre fondateur), Karim Awad (trésorier), le Dr Christian Rizk et Bud Zehil (membres fondateurs), et Nada Sara, Sandra Jeanbart et Cynthia Hajal (membres).



Nawaf Salam prononçant son allocution.